Mai - août 2016

UPV - EMMA (EA741)

Newsletter n°34

Cette Newsletter se propose d'offrir un espace d'information et d'échange à tous les membres d'EMMA. Ce sera à vous de l'alimenter à l'avenir et de la faire évoluer en proposant les informations que vous désirez y voir figurer.

Colloque ICOL2

Colloque

« Les Inférences dans la Communication Orale en L2 : Processus et Marques Linguistiques »

PROGRAMME

Jeudi 12 mai / Thursday 12th May

13:00 – 13:45	Accueil des participants
13:45 – 14:00	Mot d'ouverture
14:00 – 14:30	Amina SAOUSSANY (Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc) **L'interculturel en entreprise : approche de malentendus communicatifs dans les interactions professionnelles en entreprise au Maroc.**
14:30 – 15:00	Vanessa PICCOLI (Université Lumière Lyon 2 / Università di Bologna, Italie) **À la recherche des bons indices : inférences et recherche de mot entre locuteurs de langues romanes.**
15:00 – 15:30	Jean-Marc LAVAUR (Université Montpellier III) **Comprendre et raconter un film dans sa deuxième langue : analyse des processus inférentiels.**
15:30 – 16:00	*Pause café*
16:00 – 17:00	**Plénière : Véronique TRAVERSO** **Inférences et processus d'intercompréhension dans les interactions quotidiennes : quelques questions méthodologiques.**
19:30	Dîner au restaurant « La Brasserie du Théâtre »

Vendredi 13 mai / Friday 13th May

9:00 – 9:30	Accueil des participants
9:30 – 10:00	Marina DA COSTA (Université Toulouse - Jean Jaurès) Nathalie SPANGHERO-GAILLARD (Université Toulouse - Jean Jaurès) Nathalie ROSSI-GENSANE (Université Lyon 2) **Rôle des propositions subordonnées relatives finales dans la compréhension orale en FLE.**
10:00 – 10:30	Yamna CHADLI-ABDELKADER (Université Bordeaux Montaigne) Henri PORTINE (Université Bordeaux Montaigne) **Inférence Discursive et Inférence Interprétative.**
10:30 – 11:00	*Pause café*
11:00 – 11:30	José Manuel ARIAS BOTERO (Université de Reims Champagne-Ardenne) **Les processus inférentiels dans la co-construction du sens dans l'apprentissage des langues à travers l'intercompréhension.**
11:30 – 12:00	Cédric SARRÉ (Université Paris-Sorbonne) Saghie SHARIFZADEH (Université Paris-Sorbonne) **Quels liens entre inférence et négociation du sens dans la communication orale en L2 ?**
12:00 – 14:00	*Repas*
14:00 –14:30	Christine BÉAL (Université Montpellier III) Kerry MULLAN (RMIT University, Australie) **Les marqueurs linguistiques de l'inférence en français et en anglais : de la L1 à la L2.**
14:30 – 15:00	Alena BARYSEVICH (Collège Glendon – Université York, Canada) Marie-Élaine LEBEL (Collège Glendon – Université York, Canada) Usha VISWANATHAN (Collège Glendon – Université York, Canada) **L'inférence en interaction : étude de groupes de discussion entre locuteurs non natifs.**
15:00 – 15:30	Cécile POUSSARD (Université Montpellier III) Laurence VINCENT-DURROUX (Université Grenoble Alpes) Caroline DAVID (Université Montpellier III) **Les marques linguistiques de l'inférence en L2.** **Etude d'entretiens en anglais à propos d'un extrait de film.**
15:30 – 16:30	Table ronde : animée par Laurence VINCENT-DURROUX, Cécile POUSSARD, Christine BÉAL

Les programmes de la journée d'étude sur « La voix narrative dans le théâtre et le cinéma anglophones des XXe et XXIe siècles » du 27 mai et de la journée des doctorants du 14 juin seront diffusés ultérieurement.

Un nouveau volume vient d'être publié dans notre collection *Horizons anglophones/Present Perfect*

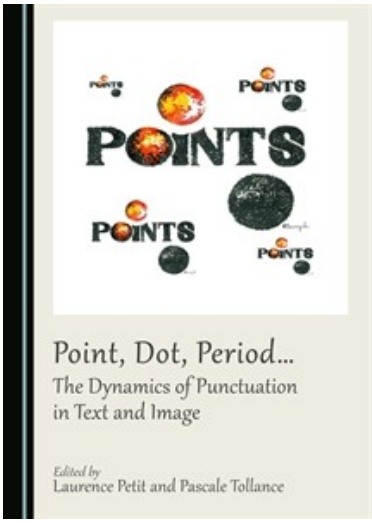
Parade's End de Ford Madox Ford : vers une esthétique de la crise d'Isabelle Brasme

Ford Madox Ford occupa une place majeure mais paradoxale au sein du modernisme. Les résistances à inscrire Ford dans le canon moderniste peuvent s'expliquer par la difficulté à réconcilier les contradictions de son œuvre et à en dégager un système esthétique stable. L'ambivalence se retrouve au cœur de sa tétralogie *Parade's End*. La dialectique est irréconciliable entre la chimère d'un passé venant habiter le présent et la rupture dont cette chimère est le symptôme. Ce travail explore la tension entre hommage et dérision qui caractérise *Parade's End*. La nostalgie d'une idéologie stable, d'un récit satisfaisant les attentes du lecteur et d'un sujet unifié est simultanément sublimée et tournée en dérision. Le texte témoigne d'une réticence à dénouer les apories qu'il génère. Cette mise en crise ne débouche donc pas sur l'élaboration d'un système alternatif ; elle ne débouche pourtant pas sur du vide, mais sur un système dont nous devinons les contours. Le texte est en perpétuel mouvement vers une esthétique qu'il suggère en creux. La dimension fondamentale de négativité imprime au texte un paradoxal dynamisme.

A la suite du colloque organisé par EMMA et en collaboration avec la SAIT, Laurence Petit publie :

Point, Dot, Period... The Dynamics of Punctuation in Text and Image, ed. Laurence Petit and Pascale Tollance.
Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2016. 202 p.
ISBN-13: 978-1-4438-8806-6
ISBN-10: 1-4438-8806-0

http://www.cambridgescholars.com/point-dot-period-the-dynamics-of-punctuation-in-text-and-image



Point, Dot, Period… The Dynamics of Punctuation in Text and Image is a collection of twelve previously unpublished essays which explore the fundamental role played by punctuation in the two semiotic fields of text and image. Whilst drawing upon a wide range of material, including painting, engraving, photography, video art, poetry, fiction, and journalism, each essay contributes to the exploration of singular uses of punctuation which highlight the complexity of what remains in all cases a silent, and yet particularly eloquent, mode of expression. By bringing together authors from a variety of fields, such as linguistics, literary studies, and art criticism, at a time when the relation between text and image occupies a prominent place in the critical landscape, this volume offers new insights into the possibility and nature of their encounter, and invites the reader to focus on the material aspect of visual and textual creation. This collection also offers an original approach to the works of some major artists and canonical authors, whilst simultaneously making room for emerging talents.

TABLE OF CONTENTS

List of Illustrations vii

Introduction viii

Part I: The Punctuation of the Image: The Disruptive Power of the Dot

Chapter One 2
Lines or Dots? Reproduction Processes in Handbooks on Illustration, 1890s-1920s
Sophie Aymes

Chapter Two 21
Ceci n'est pas un point: le nouveau langage pictural de Roy Lichtenstein
Hélène Gaillard
Chapter Three 32
Poeïtic Adriftness in Ailbhe Ní Bhriain's Video Art: Dissolved Points
Valérie Morisson

Part II: Seeking Each Other in Punctuation: Points of Intersection between Text and Image

Chapter Four 48
Circles and Lines / Limits and Extensions: The Kinetic Conflicts Inherent in Anne Carson's The Life of Towns and Wassily Kandinsky's Point and Line to Plane
Jennifer K. Dick

Chapter Five 68
Punctuation Marks and Points of Detail in Paul Durcan's Intermedial Poetry
Cathy Roche-Liger

Chapter Six 84
"[I]t wasn't in the picture and is not": Blind Spots and Vanishing Points in Irish Self-Portraits
Christelle Serée-Chaussinand

Chapter Seven 96
"Like a sharp pin in the folds of a blanket" Points d'arrêt, points d'ouverture: "Ce qui vient au point de vue" (Deleuze)
Liliane Louvel

Part III: The Sensory Page: Textual Punctuation and the Silent Grammar of the Body
Chapter Eight 116
The Semicolon: A Funny Kind of Silence
Lynn Blin

Chapter Nine 129
Les points de silence dans l'écriture conradienne
Claude Maisonnat

Chapter Ten 143
Dots and Doodles: Virginia Woolf's "Sensory" Page
Chantal Delourme

Chapter Eleven 160
"Perhaps there is no time [...] perhaps there is only space, and I a dot of light": Perforation and Punctuation in J. M. Coetzee's In the Heart of the Country
Pascale Tollance

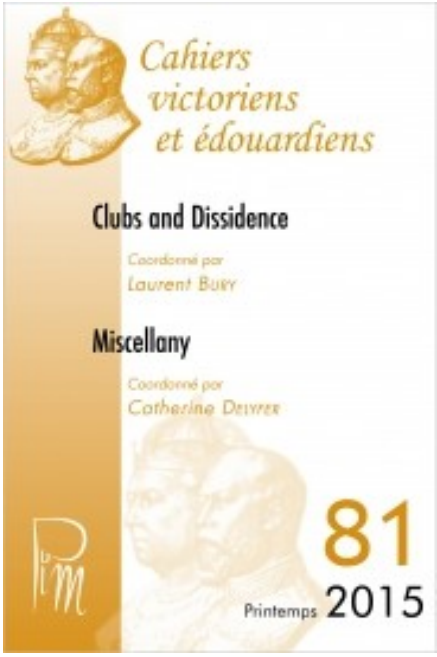
Chapter Twelve 175
Dots between Expression and Aporia in All One Horse, by Breyten Breytenbach
Kerry-Jane Wallart

Contributors 189
Abstracts 193

Index 199

Le numéro 85 des *Cahiers victoriens et édouardiens* est en ligne

Colloque de la SFEVE Bordeaux (janvier 2014) – Clubs and Dissidence



https://cve.revues.org/1962

Robert-Louis Abrahamson

'Here gather daily those young eaglets of glory': Robert Louis Stevenson, the Savile Club and the Suicide Club [Texte intégral]

« Here gather daily those young eaglets of glory » : Robert Louis Stevenson, le Savile Club et le Suicide Club

Valérie Capdeville

The Ambivalent Identity of Eighteenth-Century London Clubs as a Prelude to Victorian Clublife [Texte intégral]

Entre norme et dissidence : le club londonien à l'aube de l'époque victorienne

Nathalie Jaëck

Doyle's Diogenes Club: a Delightful Oddity Screening a Metatextual Clue [Texte intégral]

Le Diogenes Club de Conan Doyle : délicieuse bizarrerie ou indice métatextuel ?

Maxime Leroy

Social Iconotext: the Stoics' Club in John Galsworthy's *The Country House* (1907) [Texte intégral]

Un iconotexte social : le Club des Stoïques dans Le Domaine *de John Galsworthy*

Laurence Machet

Le Pioneer Club, voie/voix de l'émancipation féminine ? [Texte intégral]

The Pioneer Club and the question of female emancipation

Stéphanie Ravez

To belong or not to belong : variations autour du mythe associatif chez Virginia Woolf [Texte intégral]

To belong or not to belong: Club and Society in Virginia Woolf

MISCELLANY

Marie-Laure Massei-Chamayou

'How the guineas shone as they came pouring out of the dark leather mouths!': Shades of Gold in George Eliot's *Silas Marner* (1861) [Texte intégral]

« How the guineas shone as they came pouring out of the dark leather mouths! » (1.2.21) : variations sur la représentation de l'or dans Silas Marner, *de George Eliot (1861)*

Dallel Chenni

George Eliot and Islamic Culture [Texte intégral]

George Eliot et la culture islamique

Samir Elbarbary

Joseph Conrad's 'Youth': A Melting Pot for the Old and New [Texte intégral]

Tradition et innovation dans « Youth » de Joseph Conrad

Andréas Pichler

Deduction and Geography in Conan Doyle's *A Study in Scarlet* [Texte intégral]

Déduction et géographie dans A Study in Scarlet *de Conan Doyle*

Céline Prest

« This narrative is my written memory » : transcrire la mémoire dans *David Copperfield* de Charles Dickens [Texte intégral]

« This narrative is my written memory » : Memory and Its Transcription in Charles Dickens's David Copperfield

COMPTES RENDUS

Muriel Pécastaing-Boissière

Frédéric Regard, éd., *Féminisme et prostitution dans l'Angleterre du XIXe siècle : la croisade de Josephine Butler* [Texte intégral]

Lyon, ENS éditions, 2013, 311 p., ISBN 978-2-84788-392-3

Anne-Florence Gillard-Estrada

Bénédicte Coste and Catherine Delyfer, eds., *Aesthetic Lives: 'New experiences, new subjects of poetry, new forms of art'* [Texte intégral]

High Wycombe, Rivendale Press, 2013, 217 p., ISBN 978-1-904201-23-6

Isabelle Hervouet-Farrar

Christine Huguet and Nathalie Vanfasse, eds., *Charles Dickens, Modernism, Modernity* (2 Vols.) [Texte intégral]

Paris, Éditions du Sagittaire, 2014, 232 & 265 p., ISBN 978-2-917202-26-5 & 978-2-917202-27-2

Nathalie Saudo-Welby

Emily Eells, dir., *Wilde in Earnest* [Texte intégral]

Coll. « Intercalaires », Presses universitaires de Paris Ouest, 2015, 204 p., ISBN 978-2-84016-218-6

Marianne Drugeon

Pascal Aquien and Xavier Giudicelli, dir., The Importance of Being Earnest *d'Oscar Wilde* [Texte intégral]

Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2014, 316 p., ISBN : 978-2-84050-959-2

Anne Rouhette

Anthony Trollope, *Les Enfants du duc*, roman traduit de l'anglais, préfacé et annoté par Alain Jumeau [Texte intégral]

Paris, Fayard, 2013, 547 p., ISBN : 978-2-213-66674-7

Eva Loechner

Amanda Anderson and Harry E. Shaw, eds., *A Companion to George Eliot* [Texte intégral]

Chichester; Malden, Wiley-Blackwell, 2013, 532 p., ISBN : 978-0-470-65599-3

Alexandre Fachard

Michel Renouard, *Joseph Conrad* [Texte intégral]

Paris, Gallimard, « Folio Biographies », 2014, 352 p., ISBN : 978-2-07-045162-3

Richard W. Hayes

Katherine Wheeler, *Victorian Perceptions of Renaissance Architecture* [Texte intégral]

Farnham, Ashgate Publishing Limited, 2014, 206 p., ISBN :978-1-4724-1882-1

Richard Hibbitt

Rosemary Mitchell, ed., *Mutual (In)Comprehensions: France and Britain in the Long Nineteenth Century* [Texte intégral]

Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Press, 2013, 290 p., ISBN: 978-1-4438-4777-3

Gilles Couderc

Rosemary Golding, *Music and Academia in Victorian Britain*, Music in 19th–Century Britain Series [Texte intégral]

Farnham: Ashgate, 2013, 272 p., ISBN: 9781409457510

Stephanie Eggermont

Tina O'Toole, *The Irish New Woman* [Texte intégral]

Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2013, 216 p., ISBN: 978-0-230-31391-0

Le numéro 50 d'*Etudes britanniques contemporaines* va bientôt être mis en ligne

http://ebc.revues.org/

SOMMAIRE

1. ANNIVERSARY SECTION
Introduction: What's in a Number?
Introduction: A propos de numéros
Jean-Michel Ganteau.

Tom McCarthy's Fiction: A Reading Diary
Les romans de Tom McCarthy : Journal de lecture
Derek Attridge

Film and Modernist Literature
Le Cinéma et la littérature moderniste
Laura Marcus

Catherine Lanone

Strabismes : Woolf et le regard photograhique (contes de journées d'été)
Strabismus: Woolf and the Photographic Gaze (summer days' tales)
Frédéric Regard

2. COMMITMENT
Catherine Bernard
Introduction: Reassessing Literary Commitment (Anew)
Introduction: Repenser (à nouveau) l'engagement littéraire

TRUTH TO THE MEDIUM
Gender, the Demotic and the Cinema in the early Adelphi (1923-1924): The Iris Barry Moment
Iris Barry et le cinéma dans le premier volume de The Adelphi (1923-1924)
Noëlle Cuny

'Sometimes it is sufficient to disimagine' (Out, 185): penser l'engagement avec Christine Brooke-Rose
'Sometimes it is sufficient to disimagine' (Out, 185): Christine Brooke-Rose's Practice of Committed Writing
Karen Zouaoui

‘Who says that poetry makes nothing happen?’ Paradoxes de l’engagement chez Ian McEwan
‘Who says that poetry makes nothing happen?’: The Paradoxes of Commitment in Ian McEwan’s Fiction
Elsa Cavalié

COMMITMENT TO OTHERNESS
Radclyffe Hall : de l’engagement à une ouverture éthique dans The Sixth Beatitude
Radclyffe Hall: From Commitment to Ethical Opening in The Sixth Beatitude
Tina Terradillos:

‘Because they die in our name’ : responsabilité et engagement dans Party Time de Harold Pinter
‘Because they die in our name’: Responsibility and Commitment in Harold Pinter’s Party Time
Adeline Arniac

Party Politis in The Republic of Happiness : s’engager dans l’Autre
Party politics in The Republic of Happiness : Getting Committed to the Other
Julien Alliot

Heir to the Enlightenment: Memorial Writing and Commitment in Joseph Anton, by Salman Rushdie
Héritier des Lumières : Ecriture mémorielle et engagement dans Joseph Anton, de Salman Rushdie
Cécile Girardin

CONFRONTING THE REAL
Politique et poétique du roman sur la Shoah : l’engagement de l’écriture contre la banalité du mal dans The Zone of Interest de Martin Amis (2014)
Politics and Poetics of Novels on the Shoah: Literature’s Commitment Against the Banality of Evil in Martin Amis’ The Zone of Interest (2014)
Anne-Laure Fortin-Tournès

Devenirs de l'humain et fiction contemporaine : imaginaires de la fin, corps bio-technologiques et subjectivités numériques
Evolutions of Man and Contemporary Fiction: imagining the end, bio-tech bodies and digital subjectivities
Hélène Machinal

COMPTES RENDUS/REVIEWS

Autres publications

Mathilde Arrivé
« Aaron Siskind, une autre réalité photographique », compte-rendu de l'exposition Siskind au Pavillon populaire, espace d'art photographique de la ville de Montpellier (28 novembre 2014-23 février 2015), Ariel's Corner, Miranda 12, mars 2016, http://miranda.revues.org/8383

Lynn Blin
« The Semi-colon – A Funny Kind of Silence », *Point, Dot, Period. The Dynamics of Punctuation in Text and Image*, Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Press, 2016).

Simon Dawes, ed.
Edited issue (with editorial introduction) of *Networking Knowledge – Journal of the MeCCSA-PGN (9.5)*, June 2016, featuring « Special Section: Interviews on Neoliberalism, Media and Power » (including interviews with Des Freedman, Terry Flew and Sean Phelan).

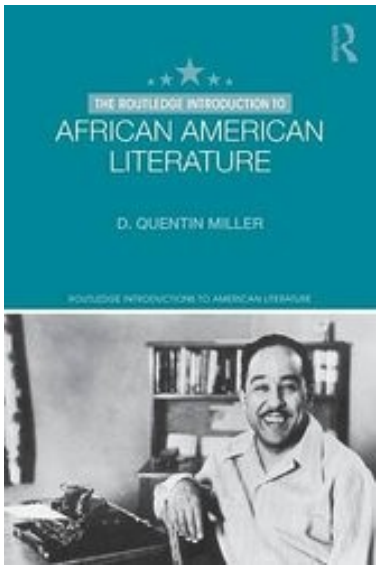
Jean-Michel Ganteau
"Innocent Abroad: Jonathan Coe's "Expo 58" and the Comedy of Forgiveness", *Anglistik* 27.1 (2016): 19-29.

Marc Lenormand
- « Interpreting Thatcherism : the British Labour Movement and the Political Legacy of the Period of Conservative Rule », *Observatoire de la société britannique*, n° 17, novembre 2015, p. 163-179.
- Avec Adrien Chassain et al., « Approches expérientielles du fait minoritaire », *Tracés*, n° 30, 2016/1, p. 7-26.
- Avec Paul Auerbach et Gilles Christoph, « Was there an Alternative? Economic Science, Political Discourse and the Neoliberal Revolution », Cyril Besson et Véronique Molinari éd., *Using and Abusing Science : Science and Political Discourse from Burke's "French Revolution" to Obama's Science Fair*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2016, p. 191-212.

Judith Misrahi-Barak
« Regards croisés et décroisés : *translations* indocéaniques et rencontres transatlantiques — Ananda Devi traduit David Dabydeen, Carl de Souza traduit Ismith Khan », *Interculturel Francophonies* n° 28, coordonné par Valérie Magdelaine-Andrianjafitrimo (décembre 2015) : 215-231.

Et…

Quentin Miller publie
The Routledge Introduction to African American Literature (2016), ouvrage rédigé lors de son séjour en tant que professeur invité chez nous (2014).



Une ancienne doctorante d'EMMA, désormais docteur (2014), publie un roman : Josette Spartakus
Négropolitude (Paris : L'Harmattan, 2016)

« Béatrice est une Négropolitaine, c'est-à-dire née en Métropole de parents antillais. Après une ultime déconvenue amoureuse, elle s'interroge - sur son statut en Négropolitude, mais s'enferme dans ses schémas mentaux. Elle est au bord de la folie. Ou de la lucidité. qui sait ? Une dernière rencontre surprenante et inattendue va cependant réorganiser le chaos dans lequel elle a sombré ».

De très nombreuses communications, entre mai et août 2016

Adeline Arniac

- "'The thing I like [...] is this kind of conversation': le monologue comme métonymie de dialogue dans *Monologue* de Harold Pinter", Colloque international "Entre monologue et dialogue", Université Sorbonne Paris Cité, 3 mai 2016.
- "'Where are the boys ? Have you found them ?' : La confluence comme rencontre manquée dans *Moonlight* de Harold Pinter", Congrès de la SAES *Confluences,* Atelier de la SEAC, Université Jean Moulin – Lyon III, 2-4 juin 2016.

Mathilde Arrivé

Coordonnera, avec G. Chouard (Paris-Dauphine) et J. Kempf (Lyon 2), l'atelier « La culture matérielle en question », Congrès de l'AFEA « Chantiers d'Amérique », Université de Toulouse Jean-Jaurès, le 25 mai 2016.
http://blogs.univ-tlse2.fr/congres-afea-2016/en/programme/mercredi-25-mai-2016/congres/

Alain Blayac

"Orwell and Waugh, or the confluence of opposites", Congrès de la SAES *Confluences,* Atelier de la SEAC, Université Jean Moulin – Lyon III, 2-4 juin 2016.

Lynn Blin

«The Male Body and the Role of the Camera in *The Office* », Congrès de The European Society for the Study of English (ESSE), Galway, Irlande, 23-24 août 2016.

Julie Bénard

"Samuel Beckett and Atom Egoyan's Eh Joe: a televisual and theatrical vision", The Samuel Beckett and World Literature conference, Panel "Beckett and Transcultural Technology", Keynes College, University of Kent, Canterbury, 5-6 mai 2016.
http://blogs.kent.ac.uk/beckettworldlit/.

Simon Dawes

- « La dichotomie public-privé et l'histoire de la régulation audiovisuelle britannique », Congrès de la Société pour l'histoire des médias, *Penser l'histoire des médias*, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 26-27 mai 2016.
- « La liberté de la presse, la vie privée et la sphère publique au Royaume Uni », Congrès de la SAES *Confluences,* Atelier « Histoire des idées », Université Jean Moulin – Lyon III, 2-4 juin 2016.
- « Néolibéralisme et les médias: Enjeux Théorétique et Méthodologique », Congrès de la SFSIC, Atelier « The Communication Histories Project », Metz, 8-10 juin 2016

et

- « Neoliberalism and the Media: Theoretical and Methodological Approaches and Debates », Congrès de l'IAMCR/AIECS/AIERI-SFSIC, Atelier « The Communication Histories Project », Leicester, 27-31 juillet 2016.

Jean-Michel Ganteau

Co-dirigera, avec Susana Onega, le séminaire "The paradoxical quest of the wounded hero in contemporary narrative fiction", Congrès de The European Society for the Study of English (ESSE), Galway, Irlande, 23-24 août 2016.

Aude Haffen

- *"Kathleen and Frank* de Christopher Isherwood : une biographie familiale naïve ?", Journée d'étude *Auto/Biographies familiales*, Université de Saint-Etienne, 10 juin 2016
- "From *Autumn Journal* to *The Strings are False*: Louis MacNeice's autobiographical self/ves in the late 1930s and early 40s.", Conference *The Auden Generation and After*, Sheffield Hallam University, 17 juin 2016
- Christopher Isherwood's *Kathleen and Frank*: memories and pre-history of a queer autobiographer", Congrès ESSE, Séminaire *Memory, Autobiography, History: Exploring the Boundaries*, Galway, Irlande, 23-24 août 2016.

Leila Haghshenas

- "Absent Presence in Leonard Woolf 's Autobiographical Writings", Colloque de l'International Autobiography Association, *Excavating Lives,* Nicosie, Université de Chypre, 26-29 mai.
- « Confluences et divergences dans *The Hotel* de Leonard Woolf », Congrès de la SAES *Confluences,* Atelier Théâtre, Université Jean Moulin – Lyon III, 2-4 juin 2016.
- "The Everyday in Leonard Woolf's 'The Pageant of History'", Congrès de The European Society for the Study of English (ESSE), Séminaire *Modernist Non-Fictional Narratives of Modernism*, Galway, Irlande, 23-24 août 2016.

Jessica Jacquel

« Premiers romans maritimes américains : une exploration de voies/voix autres », atelier Écrire l'histoire africaine-américaine depuis les marges , Congrès AFEA, « Chantiers d'Amérique », Université de Toulouse Jean-Jaurès, 24-27 mai 2016.

Xavier Le Brun

« De l'enquête à la quête: Connaître autrui dans la fiction de Virginia Woolf », *The European Network for Avant-Garde and Modernism Studies*, Université Rennes 2, 1-3 juin 2016.

Pascale Leclercq et Ewa Lenart (Paris 8) : « Sous- ou sur-spécification chez les apprenants enfants et adultes ? Exemple de l'acquisition de la référence nominale en français et en anglais », conférences invitées, Journée d'étude Bilinguisme 2016, Université Paris Diderot, 27 mai 2016. https://workshopbilingualism2016blog.wordpress.com/programme/

Pascale Leclercq & Amanda Edmonds

« Perspectivisation in oral retellings: How L2 French and English speakers use aspectual and modal verbs », colloque TAML2, York, 20-21 juin.

Ce colloque fait suite à celui organisé par Pascale Leclercq et Martin Howard en mai 2014 (The Acquisition of Temporality by L2 learners of French and English) à Montpellier ; Pascale Leclercq est co-organisatrice de TAML2, qui est soutenu financièrement par EMMA.

Marc Lenormand
« De l'apogée du Bennisme au surgissement des Corbynistas, continuité et transformation de l'affrontement gauche-droite au sein du parti travailliste », atelier du CRECIB, congrès de la SAES, Lyon, 4 juin 2016.

Anne-Sophie Letessier
"Figuration, disfiguration, figurability in Jane Urquhart's *The Underpainter*", atelier "Ekphrasis Today", Congrès ESSE, Galway, 22-26 août 2016.

Claire Omhovère
« The Wawanash Connection: Rivers and Other Semiotic Systems in Alice Munro's Short Fiction", Congrès de la SAES *Confluences,* Atelier Nouvelles Littératures en Anglais, , Université Jean Moulin – Lyon III, 2-4 juin 2016.

Laurence Petit
Co-dirigera le séminaire "Word and Image in Children's Literature", Congrès Congrès de The European Society for the Study of English (ESSE), Galway, 22-26 août 2016.

Christine Reynier
- "Beyond Cinema: Daphne du Maurier's Intermedial Experiments in her Short Stories", *'The Child of the Century': Reading and Writing Short Fiction Across Media*, the European Network for Short Fiction Research, Edge Hill University, U.K., 13-14 mai 2016.
- "Woolf's Silent Dialogue with Ruskin *in The London Scene", Woolf and Heritage,* International Virginia Woolf Society, Leeds Trinity University, 16-19 June 2016.

https://virginiawoolf2016.wordpress.com/conference-programme/

- co-dirigera, avec Adrian Paterson, un séminaire *Modernist Non-fictional Narratives of Modernism*, Congrès de *The European Society for the Study of English* (ESSE), Galway, 22-26 août 2016.
- fera une communication : "Constructing Modernism with Woolf's *Good Housekeeping* Essays", séminaire *Modernist Non-fictional Narratives of Modernism*, Congrès de The European Society for the Study of English (ESSE), Galway, 22-26 août 2016.

Annonce de colloque

Colloque de l'ED58 : « L'Epreuve de l'altérité », 8-9 juin 2016, Colloque organisé par des doctorants de troisième année de l'ED58, dont Adeline Arniac.
Le programme sera diffusé bientôt.

Annonce de parution

Autobiographie d'un ex-homme de couleur
de James Weldon Johnson ; Traduction : Florence Canicave
Postface de Claudine Raynaud
Éditeur : METAPHORE DIFFUSION ; LA CHEMINANTE
Collection / Série : HARLEM RENAISSANCE
Titre original : *Autobiography of an Ex-Colored Man*

Prix de vente au public (TTC) : 20 €
184 pages ; 23 x 14 cm ; relié
ISBN 978-2-37127-044-2
EAN 9782371270442

Les pérégrinations du personnage métis de ce roman dont on ne connaîtra jamais le nom, révèlent des univers réjouissants et terribles du début du XXe siècle, aux Etats-Unis et en Europe. Sa quête d'identité le pousse à explorer l'Amérique Nègre où il cherche sa place. Habité par le ragtime, il fréquente boîtes de nuit et salles de jeux, se fait embaucher comme "effeuilleur" puis lecteur dans une manufacture de cigares, accompagne un milliardaire en Europe où il préfère Paris à Londres, avant que ne le rattrapent son questionnement incontournable sur sa couleur de peau et l'obligation de choisir... Enfin disponible en français, cette œuvre de 1912 est un des textes fondateurs de la Harlem Renaissance, au même titre que *Les Âmes du peuple noir* de W.E.B. Du Bois. James Weldon Johnson y démontre qu'il ne peut y avoir d'image unique des Afro-Américains, tout comme il ne peut y avoir d'image unique de l'Amérique. A peine cinquante ans après l'abolition de l'esclavage aux Etats-Unis, un défi exaltant, d'une grande modernité.

Appels à communication

L'émancipation des travailleurs non-libres dans les Amériques avant l'abolition de l'esclavage
Université Paul Valéry – Montpellier III

vendredi 7 octobre 2016

Dans la continuité d'une première rencontre qui portait sur la codification juridique du travail contraint, cette journée d'étude souhaite examiner la pratique de l'émancipation des travailleurs non-libres dans les Amériques avant l'abolition de l'esclavage. L'émancipation est un acte juridique qui libère un individu de l'autorité d'un maître. Si l'émancipation est théoriquement de droit pour l'engagé car elle figure dans la majorité des contrats, elle constitue un privilège pour les esclaves dont la durée de service est à perpétuité et transmise de façon héréditaire. Ainsi, pour les travailleurs contraints, les modalités d'accession au statut de personne libre font l'objet d'une réglementation juridique et contractuelle qui varie selon les lieux et les époques. En effet, que ce soit au terme de l'expiration de leur contrat ou de leur peine, par un acte de libération anticipée, par le rachat, par émancipation testamentaire ou par des moyens plus inhabituels, tels le concubinage, les recours juridiques ou la fuite, les voies de la liberté pour la population servile sont multiples. Souvent utilisée comme un instrument de contrôle des travailleurs non-libres, l'émancipation est parfois porteuse de tensions sociales, notamment lorsqu'elle permet la croissance de la population de couleur libre dans des sociétés esclavagistes organisées selon une structure socio-raciale binaire.

Quelles sont les modalités de l'émancipation des travailleurs non-libres ? Quels facteurs motivent l'adoption de législations concernant l'émancipation ? Peut-on établir une typologie des maîtres émancipateurs de même que des esclaves émancipés ? Dans quelle mesure les esclaves et les engagés sont-ils acteurs de leur libération ? L'introduction de l'esclavage contribue-t-il à donner un pouvoir de négociation aux serviteurs blancs, notamment dans la réduction de leur temps de service ? Assiste-t-on à une évolution de la pratique de l'émancipation en réaction à la montée de l'abolitionnisme, de ses succès, mais également de sa radicalisation ? Quels sont les enjeux sociaux, politiques, économiques et de sécurité publique posés par la pratique de l'émancipation ? Comment les maîtres accompagnent-ils leurs travailleurs non-libres vers la condition juridique de personne libre ? Les raisons qui favorisent les émancipations, de même que l'origine servile, raciale ou nationale des bénéficiaires, influent-t-elles sur la future intégration et ascension sociales des serviteurs libérés et des esclaves affranchis ?

***

Modalités de soumission
Les langues de la journée d'étude sont l'anglais et le français. Les propositions de communication, d'environ 300 mots, incluant un titre et le rattachement institutionnel, ainsi qu'une courte biographie, sont à envoyer à l'adresse suivante 2016emancipation@gmail avant le 1er juin 2016.
Une sélection des communications sera publiée.
Comité d'organisation :
Lawrence Aje (Université Paul -Valéry, Montpellier 3 – EMMA)
Anne-Claire Fauquez (Université Panthéon – Assas – EA 1569: Transferts critiques et dynamiques des savoirs, Université Paris VIII)
Elodie Peyrol-Kleiber (Université de Poitiers – MIMMOC)

The Emancipation of Bound Laborers in the Americas before the Abolition of Slavery
University of Montpellier, France
October 7, 2016

Building on a first one-day conference which dealt with the legal codification of unfree labor, this second conference would like to examine the emancipation of bound workers in the Americas before the abolition of slavery. An emancipation is a legal act which frees an individual from the authority of a master. Whereas indentured servants were granted their freedom at the end of their term of service, which was specified in their contract, manumission remained a privilege for slaves who were to serve on a perpetual and hereditary basis. The paths to freedom were subject to a range of legal and contractual regulations which varied geographically and over time. Freedom could be achieved by a variety of means: at the expiration of a contract term, when a sentence had been served, by an early liberation, by (self) purchase, by emancipation, as well as by unusual methods such as engaging in non-marital relationships, by filing law suits or by absconding. Although emancipation was used as a mechanism of controlling unfree workers, it sometimes generated social tensions — for instance, when it led to the growth of the free black population of slave societies.

What were the modalities of the emancipation of unfree workers? Which factors motivated the adoption of legislation regulating emancipations? Is it possible to establish a typology of the emancipators and of the emancipated servants and slaves? To what extent did slaves and indentured servants take part in their own liberation? Did the introduction of slavery provide any negotiating power to white servants, for instance by reducing their length of service? Did the practice of emancipation evolve in reaction to the advent of abolitionism, especially after the movement gained momentum and radicalized itself? To what extent did the practice of emancipation raise social, political, economic and public security stakes? How did masters accompany and facilitate their servant or their slave's transition from the status of a bond person to that of a free person? Was the social integration of freed servants and of manumitted slaves influenced by the factors which had enabled their emancipation, as well as by their former legal status, their racial or their national origin? These are some of the many questions this one-day conference will endeavor to answer.

***

Proposal Submission Procedure
The languages of the one-day conference will be French and English.
For consideration, please submit a paper proposal of 300 words and a 1 page CV by **June 1st, 2016** to **2016emancipation@gmail.com**
A selection of papers presented at the conference will be published.

Conference organizers:
Lawrence Aje (Université Paul -Valéry, Montpellier 3 – EMMA)
Anne-Claire Fauquez (Université Panthéon – Assas – EA 1569: Transferts critiques et dynamiques des savoirs, Université Paris VIII)
Elodie Peyrol-Kleiber (Université de Poitiers – MIMMOC)

Appel à communications / Appel à articles

CORPS ET TRADUCTION, CORPS EN TRADUCTION
(traduction et interprétation de conférence)
les 3 et 4 novembre 2016, Université Toulouse - Jean Jaurès

Organisé par l'IRPALL (Programme : Penser la traduction) et EMMA (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

La traduction — notamment écrite — étant un métier discret, qui s'exerce dans les coulisses, les traducteurs sont rarement appelés à sortir sur l'avant-scène. On les dit même invisibles, si le travail est bien fait. Leur voix s'évertue à épouser celle d'un(e) autre, de l'auteur du texte d'origine, qu'elles ou ils ne doivent pas trahir. Dans le duo qui se forme, la voix du traducteur s'incarne dans le texte et, parfois, dans les paratextes, et ses traces sont difficiles mais pas impossibles à discerner. D'une certaine manière, on « regarde » la voix, mais le corps du traducteur ou de la traductrice, et parfois celui de l'interprète, reste caché. Alors que le débat sur l'invisibilité et la neutralité de ce dernier peut sembler dépassé aujourd'hui, il est encore difficile de faire accepter son rôle dans un trilogue où il ou elle prend en charge une activité de « coordination » qui lui permet non seulement de régler les problèmes d'ordre linguistique, mais aussi ceux de la communication entre les parties.

Quelles sont donc les traces qui reflètent le traducteur, comment s'exprime le corps de l'interprète dans la gestuelle qui est la sienne ? Contrairement à ce qu'on peut penser, l'effacement du traducteur et/ou de l'interprète n'est pas une condition indispensable à une bonne traduction. L'approche phénoménologique, qui aborde l'expérience du corps propre comme une manière particulière de se projeter et d'exister dans le monde, nous semble particulièrement féconde, car elle nous invite à penser au continuum entre réalité, langage et instance énonçante. Il nous semble indispensable, à ce stade, de tenir compte des apports de la sémiotique des instances énonçantes (Jean-Claude Coquet) et de la phénoménologie du langage, qui incite à poser la question des marques formelles du processus subjectivant, mais également celle des marques du processus expérientel.

Il reste que toute voix émane d'un corps. Une traduction s'écrit avec la main qui tient la plume ou les mains qui touchent le clavier d'un ordinateur. La lecture se fait avec les yeux, et parfois avec l'oreille. Les goûts, préférences, affects, émotions des traducteurs, ainsi que le désir (ou, comme disait Antoine Berman, « la pulsion ») de traduire, d'entrer dans une relation spéciale avec le texte, les mots, les idées d'un(e) autre et, finalement (et parfois à travers temps et espace), avec cette personne même, doit bien passer par le corps.

Le langage et le méta-langage de la traductologie abondent en mots et expressions qui présupposent l'existence d'un corps : angle de vue, perspective, positionnement, rapprochement, proximité, éloignement, distance, ou « deuil » — pour reprendre le terme de Paul Ricœur —, pour n'en citer que quelques-uns. La célèbre métaphore du mouvement de Friedrich Schleiermacher, amener le lecteur à l'auteur ou vice-versa, en est un autre exemple. Dans certains cas, la traduction n'agit-elle pas comme une transfusion sanguine ? Walter Benjamin parle du *Fortleben* (survie ou, plutôt, vie prolongée) que la traduction donne à l'original ; ce processus implique, inévitablement, une transformation. Selon Benjamin, le changement, le renouvellement, sont des caractéristiques du vivant — et ce qui vit a un corps.

L'objectif de ce colloque est donc de réfléchir sur les manières dont les traducteurs, traductrices et interprètes (en langues vocales et en langue des signes) laissent, volontairement ou à leurs insu, des traces du corps, dans leurs traductions. Parmi les axes à privilégier :

♦ le sujet à l'épreuve : approches phénoménologiques du corps du traducteur ou interprète dans la construction de leur identité, et les traces de l'expérience sensible dans le discours ;

♦ la coprésence du traducteur avec l'auteur et le texte qu'il ou elle traduit ;

♦ la relation émotionnelle et affective du traducteur avec le texte et l'écriture, avec l'auteur du texte d'origine, mais aussi avec le lecteur ;

♦ chaque langue, chaque culture et chaque individu engage une nouvelle conception et un nouvel imaginaire du corps. Quelles conséquences pour la traduction ?

♦ comment le corps s'inscrit-il dans l'écriture ? Un exemple de la réflexion à ce niveau peut s'appuyer sur les traductions-adaptations de l'anglais et de l'anglo-américain en français d'Antonin Artaud, lui qui voulait que l'âme devienne corps ;

♦ la traduction au défi de l'intime : le cas de l'autotraduction ou le dédoublement des voix comme autant de manifestations de l'intime et des identités ;

♦ l'expérience corporelle de l'enfance, les sensations et les émotions qui en découlent peuvent-elles se traduire dans une autre langue ? Certains auteurs bilingues, notamment issus de l'immigration, évoquent la difficulté de la transcription d'une expérience corporelle dans un idiome différent ;

♦ traduction et censure ou autocensure par rapport au corps ;

♦ l'interprétation de conférence en tant que forme de dédoublement, d'empathie particulière, de tentative de se mettre « dans la peau » de l'autre. La réflexion portera sur les similitudes et les différences du travail « en corps » de l'interprète en langue vocale et de l'interprète en langue des signes, et s'intéressera à la notion de « *complex turns* » (J. Napier) qui présuppose que la coopération entre le locuteur et les interprètes est fortement corrélée à la réussite de l'interprétation ;

♦ la mise en bouche des traductions lors de représentations théâtrales ou d'opéra : comment mesurer le type d'émotions suscitées chez un individu par la musique, la lecture et/ou la récitation d'un texte ? Un des axes de réflexion s'attachera à cerner l'effet obtenu grâce à l'oralité (« enchantement socialisateur », selon Albert Doja) et de ses manifestations cathartiques ;

♦ Antoine Berman nous parle de la « pulsion du traduire » : quelle est la langue des traducteurs pour parler de leurs rapports avec la traduction ? Se pose ici la question de la visée de la traduction qui, en plus d'une éthique, est une analytique. En effet, le traducteur doit « se mettre en analyse », son psychisme implique une opération scrutatrice de soi ;

♦ corps traduits : un grand nombre de locutions, de métaphores lexicalisées et d'expressions figées désignent le corps. Une étude de traductions et d'adaptations illustrant les enjeux de la traduction (au sens large) du ou des corps peut être proposée ;

♦ la thématisation du traducteur et interprète en littérature et au cinéma : son image, la représentation de ses relations avec l'auteur source ainsi qu'avec le lecteur ou client.

Veuillez transmettre un résumé de votre communication (entre 400 et 500 mots) en français ou en anglais, accompagné d'une notice biobibliographique (80-100 mots environ) aux trois organisatrices, Solange Hibbs-Lissorgues (solange.hibbs@wanadoo.fr), Adriana Şerban (adriana.serban@univ-montp3.fr) et Nathalie Vincent-Arnaud (nathalie.vincent-arnaud@univ-tlse2.fr), avant le 31 mai 2016. Avis d'acceptation avant le 30 juin.

Une sélection des travaux sera publiée.

Langues du colloque
Français et anglais

Conférencière plénière
Nicole Côté — Université de Sherbrooke

Comité scientifique
Larisa Cercel — Universität des Saarlandes
Nicole Côté — Université de Sherbrooke
Brigitte Garcia — Université Paris 8
Florence Lautel-Ribstein — Université Paris Ouest Nanterre
Isabelle Nières-Chevrel — Université Rennes 2

Organisatrices
Solange Hibbs-Lissorgues — Université Toulouse - Jean Jaurès
Adriana Şerban — EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Nathalie Vincent-Arnaud — Université Toulouse - Jean Jaurès

Lieu du colloque
Université Toulouse - Jean Jaurès

Frais d'inscription
Avant le 15 septembre : 40 euros. Repas de soir du colloque (facultatif) : 35 euros.
Après le 15 septembre : 60 euros. Clôture des inscriptions : le 15 octobre.
Étudiant, retraité, demandeur d'emploi : 20 euros (avant le 15 septembre). Repas de soir du colloque (facultatif) : 35 euros.

Call for papers

THE BODY AND TRANSLATION, THE BODY IN TRANSLATION
(translation and conference interpreting)
3 and 4 November 2016, Université Toulouse - Jean Jaurès

Translation, especially in its written form, takes place backstage. Translators are rarely in the spotlight, and easily become invisible if they have done their work well. Their voice marries that of another, of the author they are translating, whom they must not betray. In the author-translator duet, the translator's voice takes flesh in the text and, sometimes, paratexts; its traces are difficult but not impossible to discern. In a sense, the reader 'sees' the voice, but the body of the translator, and sometimes that of the interpreter, is hidden from view. While the debate surrounding the latter's invisibility and neutrality may seem today a thing of the past, interpreters still struggle to be accepted as full participants in a three-way communication process in which they assume a coordinating role, since they attend not only to the linguistic dimension but also have to mediate between the parties.

What are, then, the traces left by the translator in written texts, and how does the interpreter's body express itself, for example through gestures? Contrary to what one may think, the translator's or interpreter's attempt to make themselves invisible is not a precondition for good translation. The phenomenological approach, centred on the experience of one's body as a means of projecting oneself, of existing in the world, appears to be particularly relevant, as it invites us to reflect on the continuum between reality, language, and the speaker. Indeed, it is impossible, at this stage, to ignore the potential of discourse semiotics (Jean-Claude Coquet) and of the phenomenology of language to throw light on the formals marks of the subjective process, as well as those of the experiental process.

Every voice originates from a body. Translations are written with the hand that holds the pen, or the hands typing on a computer's keyboard. We read with our eyes, and sometimes with our ear. The tastes, preferences, affects, and emotions of the translator, as well as their desire (or, in Antoine Berman's words, the "drive") to translate, to enter into a special relationship with the text, words, ideas of another person and, in a sense, with this very person (sometimes across time and space), is inevitably mediated by the body.

The language and metalanguage of translation studies abound in words and expressions which imply the existence of a body: point of view, perspective, positioning, proximity, distance, to mention only a few. Paul Ricœur used the word "mourning" in

relation to translation. Friedrich Schleiermacher's famous metaphor of movement, i.e. bringing the reader to the author or the reverse, is another example. And doesn't translation function, in certain cases, as a blood transfusion? Walter Benjamin insisted on the *Fortleben* (survival or, more accurately, continued life) that translation gives the original; this involves, inevitably, transformation. According to Benjamin, change and renewal are characteristics of the living, and what lives has a body.

The aim of the conference is to reflect on the different ways in which translators and interpreters (in spoken languages and sign languages) leave in their translations, deliberately or not, traces of their body.

We invite contributions on the following topics (the list is not exhaustive):

♦ the translator as subject: phenomenological approaches to the translator's or interpreter's body as a determining factor in identity construction, and the discursive traces of their sensory experience;

♦ the co-presence of the translator with the author of the text they are translating;

♦ the translator's emotional and affective relationship with the text, its author, and with the reader;

♦ each language, culture, and individual relate to specific concepts and images of the body. Which are the consequences, for translation?

♦ how is the body inscribed in a person's writing? Antonin Artaud's translations-adaptations into French of English-speaking authors are an interesting case of the "soul becoming body" (the words belong to Artaud himself);

♦ translation and the intimate: in the case of self-translation, the doubling of voices makes the intimate manifest, and lays bare aspects of identity;

♦ can bodily experience in early life, along with the sensations and emotions it triggers, be translated into another language? A number of bilingual authors, especially those who had to immigrate to a foreign country, mention their difficulties is rendering bodily experiences in a language that is not their mother tongue;

♦ translation and censorship or self-censorship in relation to the body;

♦ conference interpreting as a form of doubling, of special empathy. It would be particularly interesting to examine the similarities and differences between the ways in which interpreters in spoken languages and in sign languages use their bodies, focusing on the notion of "complex turns" (Jemina Napier), which puts the emphasis on collaboration;

♦ performing translations for opera and the theatre. Possible topics include the emotions triggered in the audience by the combination of music and the spoken, translated word, or the effect of orality ("*enchantement socialisateur*", in Albert Doja's words) and its cathartic role;

♦ Antoine Berman wrote about the "drive to translate": how do translators speak about translation? The question here is not only one of ethics, but also of self-analysis;

♦ translated bodies: languages usually contain a large number of phrases, set metaphors, and expressions which refer to the body. We welcome analyses of translations or adaptations, which illustrate translation challenges linked to translating (in a broad sense of the word) the body;

♦ representations of the translator and of the interpreter in literature or film: his or her image and the relationship with the author they are translating, as well as with the reader or client.

Please send your abstract (between 400 and 500 words) in English or in French, accompanied by your bionote (80-100 words) to the three organisers, Solange Hibbs-Lissorgues (solange.hibbs@wanadoo.fr), Adriana Şerban (adriana.serban@univ-montp3.fr) and Nathalie Vincent-Arnaud (nathalie.vincent-arnaud@univ-tlse2.fr), before 31 May 2016. Notification of acceptance: before 30 June.

A selection of papers will be published after the conference.

Languages of the conference
English and French

Plenary speaker
Nicole Côté — Université de Sherbrooke

Conference advisory panel
Larisa Cercel — Universität des Saarlandes
Isabelle Nières-Chevrel — Université Rennes 2
Nicole Côté — Université de Sherbrooke
Brigitte Garcia — Université Paris 8
Florence Lautel-Ribstein — Université Paris Ouest Nanterre

Organisers
Solange Hibbs-Lissorgues — Université Toulouse - Jean Jaurès
Adriana Şerban — EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3
Nathalie Vincent-Arnaud — Université Toulouse - Jean Jaurès

Venue
Université Toulouse - Jean Jaurès

Registration fees
Before 15 September: 40 euros. Conference dinner (optional): 35 euros.
After 15 September: 60 euros. Registration closes on 15 October.
Student, retired person, unemployed person: 20 euros (before 15 September). Conference dinner (optional): 35 euros.

WHAT DO PICTURES DO? "REMEDIATING IMAGES / L'IMAGE REMÉDIATISÉE"
Colloque international Jeudi 1 et vendredi 2 juin 2017 Université de Bordeaux Montaigne

Comité organisateur
Mathilde Arrivé (EMMA, Université Paul-Valéry Montpellier 3) Nicolas Labarre (CLIMAS, Université Bordeaux Montaigne) Héléna Lamouliatte-Schmitt (CLIMAS, Université de Bordeaux) Richard Phelan (LERMA, Université Aix-Marseille)

Keynote speakers Jan Baetens (Professor of Cultural Studies/Literary Studies, University of Leuven – Editor, Image & Narrative), "Le cineromanzo: un film sur papier" W.J.T. Mitchell (Professor of English and Art History, University of Chicago - Editor, Critical Inquiry) [sous reserve]

En 1999, le livre désormais classique de Jay David Bolter et David Grusin, Remediation: Understanding New Media (MIT Press, 1999) introduisait la notion de « remediation » pour décrire la manière dont les nouveaux médias incorporent et redéployent (« refashion » and « repurpose ») des contenus visuels initialement conçus dans des médiums dits traditionnels — photographie, peinture, film, télévision — dont les contenus sont eux-mêmes issus de remédiations successives. Pour les deux auteurs, cette volonté d'offrir l'illusion du réel, tout en jouant avec l'opacité intrinsèque des médiums, se place au cœur de l'histoire de l'art occidental, au cœur même de la circulation des objets culturels : "What is a medium? We offer this simple definition: a medium is that which remediates. It is that which appropriates the techniques, forms, and social significance of other media and attempts to rival or refashion them in the name of the real. A medium in our culture can never operate in isolation, because it must enter into relationships of respect and rivalry with other media." (Bolter and Grusin 65) Si la notion de remediation a permis de repenser l'héritage essentialiste greenbergien de la « pureté » et de « l'autonomie » des médiums artistiques, ou le déterminisme technologique d'un Marshall McLuhan, elle sature désormais nombre de débats sur l'image. Mais l'ouvrage de Bolter et Grusin a également fait l'objet de critiques, eu égard, en particulier, au flou entourant la notion même de remediation, au caractère dépolitisé ou décontextualisé de leur analyse, à une vision téléologique des médiums ou encore à leur approche trop strictement techniciste et trop exclusivement centrée sur les nouvelles technologies numériques. Aussi, près de 20 ans après la publication du livre de Bolter et Grusin, nous proposons de relancer les réflexions autour de la notion de remediation afin d'en clarifier les contours, d'en préciser les enjeux, voire de les redéfinir au-delà de la tension hypermediacy / immediacy qu'identifiaient les deux auteurs. Alors que la notion a largement échappé à l'ouvrage qui l'a produite, il s'agira d'en éprouver la productivité, la pertinence ainsi que les éventuelles limites à l'épreuve de différents corpus issus notamment de l'aire culturelle anglophone, pour ouvrir de nouvelles pistes de recherche. On pourra ainsi se demander : 1. En termes définitionnels - Quelle est la généalogie intellectuelle de la notion de remediation ? - Quelle est la spécificité de la notion de remediation par rapport aux notions connexes, telles qu'adaptation, intermédialité, transmédialité, interartialité, intersémioticité, médiamorphose etc. ? -

Comment se déploie la double acception du terme « remédier », au sens de remplacer et d'améliorer ? - Le lien dialogique entre immédiateté et hypermédialité, cette oscillation entre transparence et opacité de la médiation, continue-t-elle à refléter les approches théoriques esthétiques actuelles de la représentation ? 2. En termes disciplinaires et théoriques - Quel espace théorique la remédiation peut-elle occuper ou produire ? Comment la positionner dans le paysage disciplinaire existant, en particulier en Europe ? - Comment la remédiation renouvelle-t-elle les grands récits artistiques — celui de l'originalité, de la nouveauté — et certaines catégories fondatrices du discours sur l'image — celles de l'imitation, de la copie, de l'authenticité et de la contrefaçon ? - Comment la notion de remediation consolide, complique, redéfinit ou invalide les étiquettes de médiums dits « neufs » et « anciens », « émergents » et « résiduels » ? - La remédiation implique-t-elle nécessairement de penser les médiums plutôt que les images ? 3. En termes plus empiriques - Quelles sont les modalités de déplacement, d'incorporation et de redéploiement d'un médium à l'autre, d'un médium dans l'autre ? - Un médium peut-il être à la fois « remédié » et « remédiant » ? - En marge d'une téléologie de la nouveauté et d'une approche unidirectionnelle (« from old to new media »), que font les mediums dits traditionnels aux médiums dits nouveaux, et vice versa ? 4. D'un point de vue anthropologique - De quelle nature sont les commerces de la remédiation avec la mémoire culturelle ? - Quelle est la place des phénomènes de remediation dans les « guerres de l'image » (Latour) ? - Comment les phénomènes de remediation s'articulent-ils aux comportements visuels, tels qu'iconoclasme, iconophilie et iconophagie ? - De quelles transformations ou opérations culturelles les processus de remediation sont-ils la trace, l'indice, le produit ou l'architecte, l'embrayeur ou la catalyse ? Quels sont les enjeux symboliques, culturels et politiques de ces transformations visuelles et médiatiques ? - Quel est le rôle des institutions, des communautés de regardeurs dans les processus de remediation ? Quels en sont les lieux ou les acteurs, les modalités de production/réception ? - Quelle attitude ou posture de réception la remédiation induit-elle ? - Comment théoriser les approches immersives, basées sur le principe de réalité virtuelle, qui voudraient effacer la marque du média, et intégrer cette notion de « désir » du spectateur ? Ce colloque entend poursuivre les travaux inaugurés autour de l'idée de circulation et de dialogue visuels en s'inscrivant dans le sillage des rencontres organisées à Montpellier (« L'intericonicité » en mai 2013 et 2014), à Bordeaux (« L'image indicible » en avril 2014, « L'image déplacée » en juin 2015), et à Aix (séminaire « J'ouïs sens de l'image »). Sans se limiter aux nouvelles imageries numériques, mais sans néanmoins les exclure, les communications pourront porter sur tous les arts visuels et médiums sans exclusive : peinture, sculpture, photographie, bande dessinée, film, série, vidéo, imprimés, jeu vidéo, etc.

Les communications, d'une vingtaine de minutes, pourront être en français ou en anglais. Elles pourront porter sur l'aire anglophone dans son ensemble. Les propositions de communication (300 mots environ), accompagnées d'une brève présentation biographique de l'auteur, sont à envoyer le 15 juin 2016 au plus tard aux membres du comité organisateur : mathilde.arrive@univ-montp3.fr
nicolas.labarre@gmail.com, helena.lamouliatteschmitt@u-bordeaux.fr
richard.phelan@univ-amu.fr